

L'autre voie de l'amour

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

■ Un long parcours spirituel avait fait d'elle un maître, un «swami». L'envie de renouer avec le monde des humains a ramené Arouna Lipschitz sur terre, où il peut être si bon d'apprendre à mieux s'aimer soi-même pour vivre de meilleures relations, car *L'Un n'empêche pas l'Autre*. Une invitation à suivre «la voie de l'amoureux».

L'autre voie de l'amour

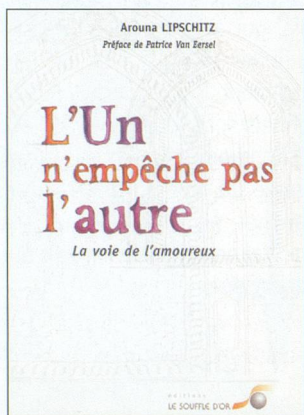
« Il est relativement rare que des gens témoignent en toute franchise de leur recherche intérieure. Lorsque c'est une femme qui le fait, le texte parle presque invariablement d'amour. (...) La force du féminin réside là, dans cette incarnation de l'idée, dans ce refus de comprendre les choses en dehors du corps, en de-

encore de yoga et de kabbale relate le parcours d'une vie qui ne cessera jamais d'être une quête. De la petite fille élevée dans la religion juive, mariée trop jeune à un homme choisi par son père, jusqu'à la jeune femme qui s'en ira faire une longue retraite en Inde dans un ashram, on partage les chaos, les doutes mais aussi les instants d'illumination qui ponctuent son chemin vers l'absolu.

La rencontre avec un maître hindou, un «swami», sera l'une des plus grandes aventures de la vie d'Arouna. A ce moment-là, comment pouvait-elle imaginer qu'elle-même deviendrait quelques années plus tard «swami» à son tour, un maître spirituel, entourée de disciples qui la vénèrent. Vêtue de la robe orange, et de l'aura que cette dernière confère à qui l'endosse, Arouna ouvre son propre ashram... et ne tarde pas à se poser de nouvelles questions, sur la relation de maître à disciple, sur le réel intérêt de vouloir vivre dans la transcen-

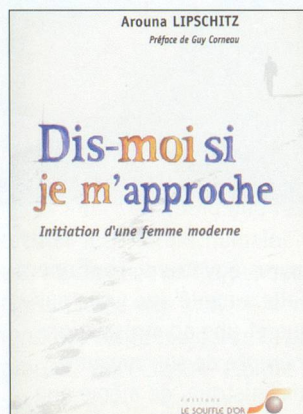


Arouna Lipschitz nous emmène sur la voie du bonheur humain.



hors de leur sens pratique et commun, en dehors de leur contexte relationnel. Aujourd'hui, la parole des femmes est d'autant plus importante que notre monde a besoin d'une spiritualité qui se renouvelle par le «relationnel», si nous désirons survivre et sortir des abstractions qui éloignent dangereusement de la vie.»

Ce bel hommage est celui que rend le psycho-sociologue et auteur bien connu Guy Corneau au récit consacré par Arouna Lipschitz à «l'initiation d'une femme moderne». Dans *Dis-moi si je m'approche*, c'est en toute sincérité que cette passionnée de sémantique, de psychanalyse mais



dance, coupée de ce qui fait le quotidien ici-bas.

Le voyage vers l'autre

En ne reniant rien de toutes ces années baignant dans l'amour inconditionnel, Arouna recommence à s'intéresser à l'amour humain. Elle se souvient de «ce moment d'illumination» qui s'imprima sur sa robe orange «comme un échantillon de nirvana, le paradis des philosophies orientales. J'aurais été bien surprise si quelqu'un m'avait dit à ce moment-là qu'un jour je préférerais le bonheur humain à toute extase transcendante. Une dizaine d'années plus tard, le cadeau de

lumière que l'Orient m'offrit ce jour-là serait intégré. Je comprendrais que nous ne pouvons explorer notre humanité comme un possible paradis sur terre sans cette initiation de la lumière qui, quelle que soit la forme qu'elle prend, redonne à notre premier amour sa place originelle.» Elle ajoute: «C'est là aussi que commence le voyage vers l'autre.» Et que commence une nouvelle quête, dont *L'Un n'empêche pas l'Autre*, son second livre, offre le passionnant récit.

Depuis lors, Arouna a relégué sa robe orange de «swami» au rayon des souvenirs. Autour d'elle, plus de disciples, mais des élèves, des compagnes et compa-

gnons de route engagés avec elle sur «la voie de l'amoureux». Ce qu'elle enseigne, c'est une nouvelle qualité de relation à soi-même et aux autres, à la vie, à la nature, à chaque détail du quotidien comme à ce qui nous dépasse, ce «miracle de l'attention portée sur les choses qui illumine l'ordinaire».

C'est aussi à une réconciliation du féminin et du masculin, en soi et hors de soi, que nous invite Arouna Lipschitz, à un meilleur équilibre entre notre part d'émotion et notre part de raison. Un maître lui avait dit: «Il faut avoir un sage vieillard dans la tête, mais toujours un enfant dans le cœur.» D'une quête à une autre, Arouna a compris que «rien ne doit être détruit, mais seulement transformé. (...) Emue de voir tous ces fragments de mon passé s'imbriquer dans le puzzle de la cohérence, je sens monter la joie.» C'est précisément cette joie qu'elle souhaite nous aider à atteindre, car, dit-elle, «nous y avons droit». «Peut-être n'ai-je pas trop mal réussi, après toutes ces années, à planter ma souveraineté d'être dans le jardin de la parole? Je sais mieux, en tout cas, me situer dans un dialogue avec des réponses plutôt qu'avec des réactions, me taire plutôt que me battre, lorsque mon éthique personnelle donne de l'urticaire à un interlocuteur. (...) N'est-ce pas déjà beaucoup, dans un monde où le refus de communiquer et la puissance des armes tiennent souvent lieu de parole?»

Arouna Lipschitz n'impose rien. Dans ses livres, ses cours, ses ateliers, ses conférences, elle propose sa voie de l'amoureux pour vivre au plus près de ce que l'on est, tout en respectant son semblable différent... l'un n'empêchant pas l'autre.

Catherine Prélaz

»» *Dis-moi si je m'approche et L'Un n'empêche pas l'Autre*, Arouna Lipschitz, Editions Le Souffle d'Or. Pour contacter l'auteur: arouna@club-internet.fr

Notes de lecture

Un poète genevois

Jean de La Fontaine n'aurait probablement pas renié ce digne héritier. Sous ses airs de baladin d'un autre temps, Jean-Paul Darmsteter – qui fut journaliste puis attaché de presse à l'OMS – se révèle poète tout au long d'un étonnant bestiaire où chaque animal qu'il a choisi d'évoquer prend vie, plus vraie que nature, en seulement quatre vers. «Eléphantesque Saint-

Bernard / Héros sans reproche ni peur / Malgré tes airs de malabar / Ton doux regard me fend le cœur.» Ou encore: «Ton pas indolent ne se lasse / De muer en langueur la hâte / Et quelque chute que tu fasses / O chat, tu tombes sur les patentes!» Ces quatrains intitulés *Quadritude* – et qui honorent aussi la flore – sont suivis de villanelles et autres chants du

Temps suspendu. Là encore, on trouve des perles. «A trop apprendre, à trop savoir, l'esprit se perd; l'instinct ne vaut-il pas la froide connaissance? Je suis trop ignorant pour penser de travers...»

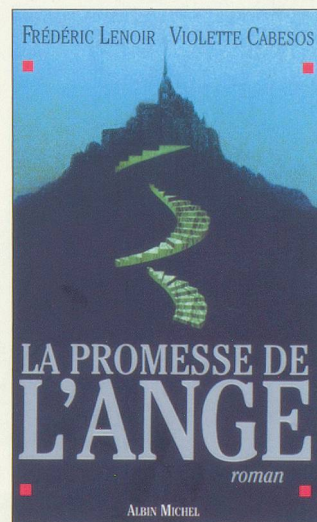
»» *Quadritude*, suivi de *Temps suspendu*, Jean-Paul Darmsteter, L'Age d'Homme, collection Poche Suisse.

Thriller médiéval

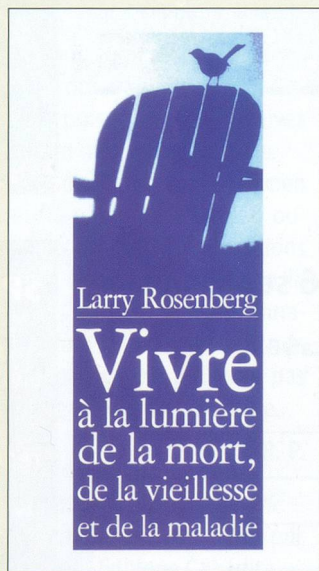
«Il faut fouiller la terre pour accéder au ciel.» Issue d'un rêve, cette phrase énigmatique, prononcée en latin par un moine décapité, hante une jeune archéologue. Voilà qui donne le ton de cet incroyable roman, véritable thriller théologique qui s'est choisi pour décor le Mont Saint-Michel. La romancière Violette Cabesos et le philosophe-écrivain Frédéric Lenoir ont uni leurs plumes tout au long de 500 pages envoû-

tantes. Comme l'héroïne Johanna, on croit rêver en montant à bord de ce roman qui a tout d'une fabuleuse machine à remonter le temps. Si vous aimez tout à la fois le Moyen Age, les atmosphères mystiques, le suspense et les histoires d'amour, *La Promesse de l'Ange* saura vous combler.

»» *La Promesse de l'Ange*, Frédéric Lenoir et Violette Cabesos, chez Albin Michel.



Méditer la mort



Fondateur d'un centre de méditation aux Etats-Unis, converti au bouddhisme en dépit de ses origines juives, Larry Rosenberg nous invite à méditer sur des thèmes qui peuvent sembler bien sombres: la mort, la vieillesse et la maladie. C'est au contraire un livre lumineux qu'il nous met entre les mains. «Apprendre à vivre et apprendre à mourir sont inséparables», lui avaient enseigné ses maîtres. A plus de septante ans, il en est convaincu et non seulement sa pratique méditative, mais toute sa vie en ont été modifiées. «Nous accumulons tout au

fond de nous une peur de la maladie, du vieillissement et de la mort, qui absorbe une part de notre vitalité. Si nous parvenons à l'extirper de ces profondeurs pour la regarder en face, notre vie s'en trouve considérablement améliorée. Regarder la mort en face nous permet de mieux apprécier la vie et d'en faire meilleur usage.» Un livre en forme de réflexion... et d'ouverture à la méditation.

»» *Vivre à la lumière de la mort, de la vieillesse et de la maladie*, Larry Rosenberg, Editions Anne Carrière.